

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	31 (1943)
Heft:	642
Artikel:	Assemblée générale de l'Association suisse pour le suffrage féminin : (suite de la 1re page)
Autor:	E.Gd.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IN MEMORIAM

Le pasteur F. Rudolf

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris le décès, à l'âge de 61 ans seulement, du pasteur Rudolf, de Zurich, le fondateur, le secrétaire général et l'animateur de la Ligue nationale contre l'eau-de-vie. Bien souvent nous avons eu, les unes ou les autres féministes, l'occasion de le rencontrer dans des Assemblées ou des Comités, et d'apprécier, avec sa documentation si sûre, sa compréhension large, sa vision claire, sa conception à la fois si personnelle et si juste de la tâche à accomplir. Nous nous souvenons notamment du vif intérêt qu'il éveilla lors de l'Assemblée du Cartel Romand H. S. M. qui suivit la votation fédérale sur la fameuse *Reval*, en décrivant la mentalité rencontrée par lui chez les paysans des cantons de la Suisse centrale, et en démontrant que la campagne lancée par eux n'avait pas été tant une bataille pour le schnaps qu'une révolte contre la centralisation, contre l'étatisme, la surveillance et la domination des autorités fédérales, et qu'il y avait là, pour ces mêmes autorités, comme pour tous les anti-alcooliques qui avaient combattu la « Reval », un danger moral dont tenir compte. Et là était vraiment bien le caractère de Rudolf, qui, parfois, comme l'avoue franchement de Dr. Hercod dans *l'Abstinence*, agaçait les abstiens de stricte observance, en employant d'autres méthodes qu'eux, en lançant des suggestions hardies, en travaillant sans relâche à leur application, et en atteignant ainsi, à force de persévérance, d'intelligence et de compréhension, au succès.

On nous demandera s'il était féministe? et nous avouons ne pas le savoir, bien qu'il nous paraisse difficile qu'un homme de sa valeur intellectuelle et morale n'ait pas reconnu depuis longtemps de quelles forces se privent les nations qui tiennent les femmes à l'écart de la chose publique. N'était-il pas d'ailleurs le frère de Mme Zollinger-Rudolf, qui a occupé une place en vue dans l'Association suisse des femmes universitaires à ses débuts? et n'a-t-il pas participé

à certaines de nos Assemblées, à celle de l'Alliance de Sociétés féminines à Winterthour en 1939 notamment, au cours de laquelle une discussion très chaude s'était engagée à propos de la mise en réserve par la Confédération de 120.000 kg. de sucre pour les viticulteurs, et d'un chiffre encore supérieur de tonnes d'orge pour les brasseurs? C'est que c'était là une des questions qui le touchait directement, lui, dont l'effort, en ces dernières années de guerre, avait surtout tendu à lutter contre le gaspillage des denrées alimentaires dans les industries de l'alcool, lui encore, qui a tant fait en Suisse romande tout spécialement pour l'essor du cidre doux et la préparation des concentrés de jus de fruits.

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme YVE L. MENZONE
Solidité - élégance
50% escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

BAECHLER
teinturiers, spécialistes du tapis.

RUEF-CHEVALLIER
58 RUE DU RHÔNE
Sacs pour Dames
élégants, pratiques
Prix intéressants

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

Bébé
Rue d'Italie
M. Pâté
Maison spéciale de
LAINES et tous tricots
mains
Sous-vêtements
dames et enfants

le choix pour toutes les bourses

Buisson-Paisant
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

Que les fleurs de
Hirt sont donc belles !
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

Le Consommateur
soucieux de ses intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

cette longue assemblée administrative fut celle de la création d'un Secrétariat féminin suisse. A l'Assemblée de Bième, l'an dernier, un certain nombre de Sections avaient vivement réclamé la création d'un Secrétariat suffragiste, que le Comité Central avait été chargé d'étudier ; mais le projet ayant surgi depuis lors d'un Secrétariat central, commun à de nombreux groupements féminins suisses, nos déléguées avaient de ce fait à manifester leur choix. Matériellement, déclare notre grand argenteur, le Secrétariat féminin suisse nous coûtera moins cher, ses frais tels qu'ils sont prévus étant partagés entre d'autres Sociétés féminines ; moralement, disent plusieurs oratrices, il y a toujours avantage à la coordination des efforts, à la mise en commun des bonnes volontés — et aussi, pour nous suffragistes tout spécialement, la possibilité de faire mieux comprendre notre but dans d'autres milieux. Ceci d'autant plus que des trois sections prévues pour ce futur Secrétariat, si la première sera consacrée au travail des femmes, et la seconde aux questions générales d'intérêt féminin, la troisième sera réservée au sujet : *la femme dans la vie publique*, qui nous concerne très directement. Quelques déléguées toutefois éprouvent des craintes, redoutent un affaiblissement de nos principes... mais la très grande majorité cependant finit par voter l'adhésion de notre Association à ce Secrétariat, dont on espère pouvoir constituer la fondation en automne.

* * *

... Que l'on ne croie pas que notre temps, durant ces deux journées, toutefois, ait été uniquement consacré à des questions administratives ! car l'on a aussi beaucoup parlé suffrage et féminisme durant ces réunions de Thonon. Par le rapport présidentiel d'abord, plein de renseignements intéressants sur l'activité du Comité Central, les moyens de propagande, le rôle de la presse, les démarches auprès des autorités fédérales, les succès et les insuccès des Sections, et même les relations internatio-

nales qu'une lettre de Mrs. Corbett Ashby a permis d'esquisser pour l'avenir. Par diverses propositions aussi formulées par les Sections de Bâle et de Zurich, et acceptées celles-là sans discussion : propagation à l'occasion des élections d'automne aux Chambres fédérales, attitude à l'égard de la présence de femmes dans ce « Conseil de révision de la Constitution » dont l'on a beaucoup parlé à un moment donné. Mme le Dr. Muller (Lucerne) vient encore, au nom de la Commission des Courses de Vacances, annoncer le projet du prochain cours, qui, chose rare et excellente, atteindra cette fois, la jeunesse féminine pour un week-end tenu fin août au Erzberg, cette sorte d'Université populaire créée par Fritz Wartenweiler. Et l'ordre du jour de cette première journée n'étant pas encore épousé ! l'on en remet la suite au dimanche matin.

Trois conférences ce jour-là, qui, à côté de notre soixantaine de déléguées, attirent un nombreux public. Mme Böhlen, présidente du Comité bernois d'action pour la collaboration de la femme à la vie communale, expose avec clarté tout un plan de campagne méthodiquement combiné, auquel l'insuccès de l'hiver dernier devant le Grand Conseil n'a pas du tout porté le coup de grâce, puisque le Conseil d'Etat, en majorité suffragiste, vient de recommander à toutes les communes du canton de faire usage des dispositions déjà contenues dans la loi actuelle pour intensifier la collaboration féminine (un Conseil d'Etat si bien disposé est un atout rare dans notre jeu suffragiste). Peut-être demandera-t-on à ce même Conseil d'Etat de lancer lui-même la seconde attaque en faveur du suffrage, peut-être envisagera-t-on d'obtenir le droit pour les communes à l'option locale suffragiste ; mais auparavant toute une préparation de l'opinion publique est nécessaire : brochures, feuilles volantes, conférences, et partant formation d'un état-major de conférencières. Comme on le voit, il y a du pain sur la planche pour toutes les activités, et l'Assemblée témoigne ses encouragements et ses félicitations par le vote unanime d'une résolution.

Il est réconfortant pour les anciennes que nous sommes de voir des jeunes s'affirmer dans notre mouvement : après Mme Böhlen, c'est Mme Elisabeth Frey (Soleure), Dr. en droit, qui monte sur l'estrade, et présente un excellent travail dont le titre est à lui tout seul un programme : *Comment la Suisse traite ses filles qui épousent des étrangers ?* Notre journal trop souvent traité de ce sujet pour que nous analysions ici comme nous le voudrions l'étude très poussée dont Mme Frey

— elle conclut : « Le peuple roumain, à travers tous les bouleversements, les flux et les reflux d'une destinée dramatique, n'a jamais perdu son âme simple et croyante... son culte de la patrie roumaine ». Aucun hommage ne saurait être plus élogieux que celui-ci. Nous nous y associons en remerciant Mme Noëlle Roger de nous donner l'occasion de mieux connaître un pays sympathique, l'un des plus éprouvés de notre cruelle époque.

R. G.

L.-M. SANDOZ, Dr. ès sciences : *L'alimentation et son influence sur la santé des dents* (Tirage à part de l'Enseignement ménager, Fribourg, 1942). *Les déficiences vitaminoires expérimentales, cliniques et collectives* (Imprimerie Centrale, Neuchâtel). *Pharmacothérapie et aviation d'assaut* (Tirage à part de Protate, revue suisse de défense aérienne, Soleure).

Passant en revue les nombreux facteurs de causalité le plus souvent invoqués par les auteurs qui ont attaché leurs noms à la carie des dents, le Dr. Sandoz s'arrête plus longuement au rôle de l'alimentation. Il insiste naturellement, l'opposant au régime des peuplades primitives non encore en contact avec la civilisation, sur les méfaits de la purification de l'aliment brut, de plus en plus accentuée au point qu'on pouvait presque, avant le début des hostilités, absorber des aliments à demi digérés qui, sans effort aucun, passaient dans le tractus digestif ignorant l'appareil dentaire !

« La science de l'alimentation, dit-il plus loin, est authentiquement dominée aujourd'hui par la notion des vitamines » : un long chapitre traite donc des faits expérimentaux essentiels de vitaminothérapie dans leurs rapports avec la denture.

Il est conseillé au diététicien de veiller à ce que soit évitée la carence en vitamines par l'usage convenable de l'aliment animal et végétal, en tenant compte des pertes par entreposage, cuisson, séchage, etc.

Une autre de ces brochures extraite du *Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles*, commence par définir ce qu'est une vitamine, une grande confusion, à ce qu'il paraît, étant répandue dans le public : ainsi, l'on classe aujourd'hui parmi les vitamines nombre de substances qui ne répondent point du tout à leur définition. L'auteur passe ensuite en revue, au point de vue historique, puis expérimental, la notion de carence vitaminoïque, mais il est évident que ces divers chapitres essentiellement techniques et scientifiques ne sauraient être un objet d'étude pour la généralité de nos lecteurs.

Enfin, et encore du même auteur, une étude scientifique à un point de vue très spécial, certes intéressante même pour le profane en ces temps, où l'aviation joue un rôle immense, mais qui dépasse nettement le cadre du *Mouvement Féministe*. A côté des nombreux termes scientifiques, le lecteur curieux trouvera dans cette plaquette de quoi l'intéresser ; il y verra, entre autres, combien de conditions rigoureusement indispensables il faut à un aviateur pour lui permettre d'exercer cette dure et dangereuse profession.

M.-L. P.



Cliché "Dö Schw. Frau".
Le travail en atelier vaut-il mieux que le travail à domicile ?

l'avenir, les guerres et les causes de guerre pourraient disparaître de la surface de notre globe.

A. W.-G.

Eric de MONTMOLLIN : *Image de la Chine* : Edit. « A La Baconnière », Neuchâtel.

Comme lui-même le laisse entendre, M. Eric de Montmollin, en composant son *Image de la Chine*, n'a point tenté d'emprisonner dans quelques chapitres le vaste monde qu'est l'ancien Empire chinois. Il a plutôt voulu, semble-t-il, évoquer l'atmosphère générale du pays dont le voyageur découvre le peuple qui passe, et ses mœurs essentielles, le cadre architectural et la vie sociale, sans toutefois pouvoir approfondir le mystère que toute nation cache dans le cœur des hommes et les pierres du sol. Et le mystère de la Chine, ce pays si peu sûr pour nous en dépit de ses aspects millénaires, est immense ! Aussi est-ce avec honneur que l'auteur s'est plus à étudier d'une manière spéciale la maison ou plutôt l'habitation chinoise, nous faisant ainsi pénétrer — dans la mesure du possible — l'intimité d'un peuple secret entre tous.

Illustré de nombreuses et très jolies photographies, *Image de la Chine* est un livre d'art, une lecture attrayante sur un intéressant sujet, qui plaira à tous les âges dès l'adolescence. Cela, non parce qu'il s'agit d'un livre « qui peut être mis entre toutes les mains », mais en raison des horizons nouveaux que nous apporte cette vivante évocation d'un pays étranger et si lointain.

R. G.

Noëlle ROGER : *La vie dramatique du peuple roumain*. Librairie Payot, Lausanne. Prix : 2 fr. 50.

Les premiers chapitres de ce livre — docu-

ment de valeur où sont évoqués 25 siècles de la vie d'un peuple — font songer à un manuel scolaire très bien fait. C'est là le danger d'une inévitable compilation. Et si nous soulignons cette légère faiblesse, c'est afin que la lectrice ne se décourage pas. Car cette impression s'efface aussitôt que l'auteur, libéré de l'emprise du passé, aborde les temps modernes en faisant appel à ses propres souvenirs.

Mme Noëlle Roger a voyagé en Roumanie, elle a connu personnellement la reine Carmen Sylva ainsi que de nombreuses personnalités ; elle s'est attachée à ce peuple encore primitif par certains côtés, mais courageux, noble, naturellement incliné à la poésie et aux arts, comme l'a prouvé la récente exposition d'art populaire roumain que nous avons admirée au Musée Rath. Et l'on regrette que l'auteur n'ait pu consacrer une place plus importante à la description de cette nature tout ensemble sauvage et grandiose qui trouve en sa plume le pinceau d'un peintre. «...Plaines sans limites que le soleil couchant baigne de si étranges langueurs, espace offert à toutes les évasions de l'esprit, lumière d'Orient qui magnifie les plus humbles maisonnnettes». Et les sauvages Carpates, le torrent du Pélesch, Sinaia, que les souverains choisirent pour édifier leur résidence...

« La Roumanie écrit Mme Noëlle Roger à la première page de son livre, est une forteresse érigée sur les confins de l'Europe orientale ». Puis, ayant rapidement retracé le calvaire qui marque de siècle en siècle, une période heureuse — la « résurrection » de 1860, le renouveau national auquel répond un renouveau spirituel, au lendemain de la Grande-Guerre

— elle conclut : « Le peuple roumain, à travers tous les bouleversements, les flux et les reflux d'une destinée dramatique, n'a jamais perdu son âme simple et croyante... son culte de la patrie roumaine ». Aucun hommage ne saurait être plus élogieux que celui-ci. Nous nous y associons en remerciant Mme Noëlle Roger de nous donner l'occasion de mieux connaître un pays sympathique, l'un des plus éprouvés de notre cruelle époque.

R. G.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A VEVEY

AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38
Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines,
Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
A. BASSIN VEVEY

FREY - WICKY

TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies
Toileries - Soieries

par le représentant de la Municipalité, M. Sengenthaler, en même temps député au Grand Conseil, qui nous fit une réconfortante profession de foi suffragiste. A tous un chaleureux merci! et l'assurance que, s'ils veulent encore de nous, en visiteuses cette fois, c'est avec joie que nous retournerons à Thoune!

E. Gd.

P. S. On sera intéressé de savoir que dans ce Congrès féminin où se trouvaient pourtant quelques éléments masculins, il n'y avait pas que des femmes privées de leurs droits politiques, mais encore deux femmes électrices: une Américaine, et une Anglaise. Malheureusement l'occasion a manqué de faire à ces deux amies la petite manifestation de félicitations et de remerciements pour leur présence que nous leur disons ici!

Apprivoisons les chiffres!...

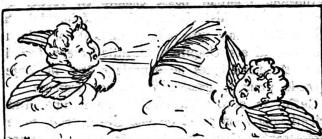
La proportion des femmes dans les asiles de buveurs

D'un article très documenté de l'*Astinen* sur le mouvement en 1940-41 de la population dans nos asiles de buveurs en Suisse (sauf qu'il en existe treize, y compris les deux détachements pour militaires?), nous extrayons les quelques chiffres suivants, qui sont certainement utiles à connaître.

D'abord celui-ci: la proportion des femmes hébergées dans ces asiles est environ le septième de celle des hommes! Tout commentaire est superflu pour répondre avec cet argument à ceux qui nous déniennent les droits de citoyennes accordés à un nombre d'hommes alcoolisés si fortement plus considérable! L'âge auquel on recrute la majorité de ces femmes pensionnaires d'asiles est, pour le plus grand nombre, entre 40 et 49 ans: pourquoi? comme toutes les statistiques, celle-ci ne donne en réponse à ces chiffres aucun motif, mais il serait pour nous intéressant de le connaître, si l'un ou l'autre membre de nos sociétés féminines antialcooliques voulait ou pouvait nous renseigner.

Si l'on considère l'état-civil, les femmes mariées sont également en très forte proportion, les célibataires ne représentant pas même le sixième du total. Et là encore, nous demandons: pourquoi? Les divorcées sont aussi plus nombreuses que les célibataires: est-ce là la revanche de cette pauvre «femme seule» dont parlait un de nos précédents numéros?

Pour ceux de nos lecteurs qui au lieu de ces pourcentages désirent des chiffres absolus sur lesquels étayer leurs réflexions, voici des précisions: à la fin de l'année 1941, le total des pensionnaires masculins de nos asiles de buveurs était de 301, et celui des pensionnaires féminines de 42. Soit ensemble 343. Nous ne pouvons pas nous empêcher de trouver que c'est peu, aussi bien pour l'ensemble de la population que pour les treize établissements mentionnés par l'*Annuaire statistique suisse*, qui a publié ces chiffres.



DE-CI, DE-LA

Une rue porte le nom d'une femme!

Cela est aussi neutre pour nous, n'est-il pas vrai, que l'effigie d'une femme sur un timbre-poste, fût-il émis par *Pro Juventute*!.. Cependant, en cherchant bien, nous trouverions l'une ou l'autre arête baptisée d'un nom féminin, que ce soit chez nous ou à l'étranger. Genève, par exemple, possède à bon droit sa rue Mme de Staél, et aussi sa rue Royaume, (qui, évidemment, est destinée à commémorer la mémoire de la vaillante combattante de l'Escalade), et encore sa rue

...A GENÈVE

Fraisse & Cie TEINTURIERS

conseillent bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

Magasins: 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Michel-du-Crest Tél. 4.17.39
Usine et magasin: 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95

La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91

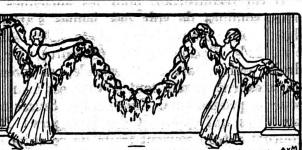
Explanations gratuites de Mme V. Renaud

Doctoresse Champendal, petite et peu connue il est vrai, qui rappelle la première de nos femmes médecins genevoises, et sans doute d'autres encore auxquelles nous ne songeons pas. Et l'on nous annonce le baptême à Zurich de la rue Anna Heer.

Anna Heer fut en effet aussi l'une des premières femmes médecins de cette ville, et l'une des fondatrices du si remarquable hôpital-école que toutes nous admirons. C'est pourquoi l'on aurait souhaité dans les groupements féminins qu'au lieu de donner ce nom à une rue lointaine, dans le quartier excentrique d'Aussersihl, l'on changeât le nom de la Carmenstrasse (que fait d'ailleurs ce nom espagnol sur les rives de la Limmat?) qui passe tout droit devant l'école et qu'il aurait été si naturel de débaptiser de la sorte. Mais ne faut-il pas déjà être bien satisfaites de ce tarif témoignage de reconnaissance sans demander davantage?

Nos 86 auberges de jeunesse.

Les auberges de jeunesse constituent un des éléments les plus précieux pour une saine utilisation des loisirs. Aménagées d'une manière simple certes, mais suffisante et accueillante, elles offrent aux jeunes touristes un logis pour la nuit. Chaque année, elles reçoivent par dizaines de milliers des jeunes filles et des jeunes gens qui, joyeusement et sans grands frais, parcourtent notre pays pour en découvrir les beautés, se détendre et se fortifier au grand air. La Fédération suisse des auberges de la jeunesse (Zurich, Stampfenbachstr. 12) vient de publier le Guide 1943 des auberges de jeunesse que nous recommandons vivement à nos lecteurs, parents ou éducateurs.



A travers les Sociétés

Dentelles...

Le Lyceum de Zurich a ouvert ses locaux, du 27 mai au 1^{er} juin, à une exposition de vieilles dentelles, propriétés de familles zurichoises.

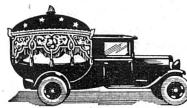
Faisant suite, comme toujours, de solidarité et de patriotisme, le Comité d'organisation a invité l'Association des Dentelles de Gruyère (siège à Bulle) à y prendre part. Sous la direction vigilante de Mme Charrière, assistée d'une dentellière émérite, Mme Marceline Privet, des nappages, rideaux, coussins, mouchoirs, d'un goût artistique indiscutabil, ont été exposés en face des points de Venise et de France, des dentelles d'Irlande, des blondes, des Malines et des Binches. Le tout a été couronné de succès et demandera à être répété dans d'autres villes suisses.

G. M.

Club suisse de femmes alpinistes.

Cette importante association féminine, qui comprend 50 sections avec 4000 membres, compte 25 ans d'existence. Ce jubilé a été fêté, il y a peu de semaines, à Vevey.

La section de Lausanne, forte de 216 membres, fondée par Mmes Faes-Girardet, Ramelet-Charton et Mayor-Derameru, a fêté à son tour ses citoyennes les 22 et 23 mai, à l'hôtel de la Paix, sous la présidence de Mme L. Lavanchy, une présidente gracieuse et compétente. Ce fut une fête charmante, où une place fut faite aux souvenirs et où des chants et des danses évoquaient le pays. Les premières membres, ayant retrouvé les atours de 1918, — la fameuse course à la Cape au Moine, — apportèrent des «réminiscences» qui firent rire aux larmes les jeunes.



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ TÉLÉPHONE

MAGNENAT

28, RUE DU MONT-BLANC
GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

Pour déménager à des prix raisonnables adressez-vous donc à

SAUVIN SCHMIDT & Cie S. A. GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

toutes les associations féminines et s'occupant des intérêts féminins si variés et si nombreux, où l'on préparerait à la vie pratique, où les femmes, où les associations féminines auraient plaisir et profit à se réunir.

Au cours du repas en commun servi à l'Hôtel de Ville, on applaudira des allocutions de Mme R. Jaunin (Avanches), une des organisatrices de la réunion. Mme le Dr. Charlotte Olivier (Lausanne), qui rappela que c'était à Avanches, il y a 31 ans, que la décision fut prise de lutter effectivement et d'une façon méthodique contre la tuberculose. Fr. Fonjallaz, présidente, Bardet, préfet, Fornerod, syndic, Delut, pasteur, au nom des Eglises nationale et libre.

Ensuite, sous les grands arbres qui ombragent le musée romain, M. J. Bourquin, conservateur du musée, esquisse à grands traits l'histoire de l'antique cité et évoqua ses monuments romains. Puis M. Ducommun, adjoint au chef du Contrôle fédéral des prix (Montreux), parla de la collaboration sociale, appelant de tous ses vœux la venue d'un travail intelligent et créateur, ennoblissant l'homme, tandis que le travail à la chaîne, machinal, sans réflexion, l'abît et l'avil. La situation est tragique de l'ouvrière, de l'employé travaillant sans joie, alors que c'est par le travail dans la joie, sur le plan chrétien, que sera résolue la question sociale.

On eut à peine le temps de savourer le thé et les gâteaux préparés par l'Union d'Avanches, que le train, l'unique train possible, emmenait déjà vers Lausanne les participants... S. B.

(Retardé faute de place.)

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

des journées de Thoune. Et le Comité et la présidente furent réélus à l'unanimité, avec des manifestations de confiance et d'encouragement auxquels tous se montrèrent très sensibles.

X.

L'aide aux femmes enceintes.

Le dernier rapport de la *Mütterhilfe* de Zurich nous apporte d'intéressants détails sur l'activité de cette œuvre durant l'année écoulée, rend compte en même temps du travail accompli en dix ans par cette si utile institution. Dix ans, en effet, depuis que, répondant au vœu exprimé par le médecin et l'assistante sociale de la clinique cantonale pour femmes (Zurich), fut créée la consultation pour femmes enceintes. Depuis lors, soutenue par l'Association des médecins de Zurich, par les œuvres d'assistance officielles et privées, par les sociétés d'utilité publique, elle a répandu largement les bienfaits qu'on en espérait, comme soutien moral et matériel de nombreuses déesses.

Nous n'apporterons pas ici un exposé-résumé des rapports de l'assistante sociale, de la secrétaire et de la présidente, si perspicaces soient-ils, car le *Mouvement Féministe* a déjà parlé récemment, à plusieurs reprises, de la *Mütterhilfe*, et tout récemment encore à propos de la *Journée des bébés à Genève*.

M.-L. P.

Les tireuses.

Le Section féminin lausannoise de tir au petit calibre a tenu son assemblée générale le 7 mai, sous la présidence de Mme Lilette Rochat. Le rapport annuel relève les progrès réalisés par les tireuses sous la direction de leur dévoué maître, M. Collet. Les membres ont participé au concours organisé par la Société vaudoise de tir au petit calibre; la section féminine fait partie de la Fédération romande. La championne pour 1942 est Mme Küffer.

Le comité a été réélu; il est composé de Mmes L. Rochat, présidente, Lucien Meylan, secrétaire, et Chevalley, trésorière. Chaque membre recevra 150 cartouches pour les tirs de 1943. Les tirs ont repris au stand de la Pontaise le 1^{er} juin.

S. B.